

#### À MES PARENTS.

À mes confrères du Gie Zone Verte, Gaëlle, Paul et Jean-Pierre.

À Pierre et Vincent pour leurs conseils phytothérapeutiques avisés.

À Dominique pour sa patience et celle de ses chevaux.

À mes ancien(ne)s coéquipier(e)s de randonnée équestre.

#### MISE EN GARDE

Ce livre est le fruit de l'expérience personnelle de l'auteure ou de celles de confrères.

Il a pour but de vous présenter toutes les possibilités offertes par les médecines non conventionnelles, en particulier la phyto-aromathérapie. En effet, de nombreux petits maux peuvent être soulagés rapidement par la phyto-aromathérapie, des maladies chroniques sont traitées par la gemmothérapie, des troubles de comportement disparaissent grâce aux fleurs de Bach. Cependant, l'usage des remèdes naturels n'est pas sans danger, car il peut entraîner dans certains cas

des effets indésirables en cas de mauvaise utilisation : avortements, brûlures des muqueuses, photosensibilisation, toxicité pour le foie, etc. En aucun cas ce livre ne veut donc inciter à une automédication systématique et dangereuse, ni remplacer le diagnostic ou les soins d'un vétérinaire. C'est une bonne collaboration avec votre vétérinaire qui vous permettra de soigner au mieux votre animal, la phytothérapie pouvant par exemple assurer le drainage de l'organisme lorsqu'un traitement allopathique est nécessaire. Ce livre ne peut donc se substituer

à un vétérinaire, seul habilité à établir un diagnostic et à mettre en œuvre un traitement, surtout s'il s'agit d'une urgence. Un vétérinaire phyto-aromathérapeute ou homéopathe, par exemple, pourra établir au plus juste une formulation prenant en compte l'espèce, l'âge et le stade physiologique de l'animal. L'auteure et l'éditeur déclinent toute responsabilité quant à une utilisation erronée ou tardive des informations contenues dans ce livre, ainsi qu'aux erreurs qui pourraient éventuellement subsister malgré de nombreuses relectures.

## SOMMAIRE

<b>LES BASES DE LA SANTÉ DE VOTRE ANIMAL</b> .....	<b>9</b>
<i>Introduction</i> .....	<b>10</b>
L'homme et le cheval, une histoire vieille de 6000 ans.....	10
Sa santé au naturel.....	10
Santé et bien-être.....	11
<i>Bien vivre avec votre animal</i> .....	<b>12</b>
Un animal qui vous convient.....	12
Réussissez la cohabitation.....	13
Tout beau tout propre, au naturel.....	14
<i>L'alimentation du cheval</i> .....	<b>16</b>
Comprendre comment le cheval se nourrit, pour apprendre à le nourrir.....	16
Les différents aliments et leur distribution.....	21
Un investissement justifié.....	28
<i>Attention aux plantes toxiques !</i> .....	<b>30</b>
Les arbres et les arbustes.....	30
Les plantes sauvages.....	32
Les plantes cultivées.....	35
Les plantes ornementales.....	36
<i>La santé de votre cheval au quotidien</i> .....	<b>38</b>
Apprenez à décrypter les signes inquiétants.....	38
Des indicateurs précieux à prendre en compte.....	40
<b>LES MÉDECINES NATURELLES</b> .....	<b>43</b>
<i>Qu'est-ce que la naturopathie ?</i> .....	<b>44</b>
<i>Les médecines par les plantes</i> .....	<b>46</b>
La phytothérapie.....	46
La gemmothérapie.....	66
L'aromathérapie.....	72
L'hydrolathérapie.....	85
<i>Les autres remèdes naturels</i> .....	<b>88</b>
L'argile.....	88
Le chlorure de magnésium.....	90
Le gel d'aloès.....	90

L'extrait de pépins de pamplemousse (EPP).....	91
Les EM ou <i>Efficient Microorganisms</i> (micro-organismes efficaces).....	91
<b>Les médecines énergétiques.....</b>	<b>92</b>
L'homéopathie.....	92
L'isothérapie séquentielle.....	97
Les élixirs floraux (fleurs de Bach).....	98
Les médecines énergétiques vétérinaires.....	100
<b>PRENDRE EN CHARGE LES MAUX LES PLUS COURANTS.....</b>	<b>105</b>
<b>Avant de commencer.....</b>	<b>106</b>
Les dosages.....	106
Les préparations maison.....	108
Votre trousse pour parer au plus pressé.....	110
<b>Autour de la mise bas.....</b>	<b>112</b>
Au moment de la mise bas.....	112
Après la mise bas.....	114
Les soins au poulain.....	116
<b>Les pathologies digestives.....</b>	<b>120</b>
La diarrhée.....	120
La diarrhée accompagnant une septicémie (poulain).....	120
Le déséquilibre de la flore intestinale.....	121
L'ulcère de l'estomac.....	122
Les coliques du cheval.....	122
Les pathologies du foie.....	127
<b>Les pathologies respiratoires.....</b>	<b>130</b>
Les infections virales.....	130
La gourme.....	132
La pousse (maladie obstructive des voies respiratoires profondes).....	133
L'épistaxis.....	135
<b>Les pathologies de l'appareil locomoteur.....</b>	<b>136</b>
Les pathologies du pied.....	136
Les pathologies des muscles et tendons.....	142
Les pathologies osseuses et articulaires.....	147
<b>Les pathologies cutanées.....</b>	<b>150</b>
Les dermatoses fongiques (mycoses).....	150
Les dermatoses bactériennes (dermatophilose).....	150
Les dermatoses parasitaires (gales).....	151
Les agressions par les insectes.....	151

Les verrues.....	155
<b>Les traumatismes et plaies.....</b>	<b>156</b>
Les chocs, les contusions.....	156
Les plaies.....	158
<b>Les troubles du comportement.....</b>	<b>160</b>
Les troubles mineurs.....	160
Les troubles stéréotypiques : les tics.....	160
<b>Les troubles de la reproduction.....</b>	<b>164</b>
Chez la femelle.....	164
Chez le mâle.....	165
<b>Le cheval âgé.....</b>	<b>166</b>
Les pathologies buccales.....	166
Les pathologies digestives et l'amaigrissement.....	166
Les pathologies cardiaques.....	167
Les pathologies oculaires.....	167
Les pathologies locomotrices.....	167
<b>De tout, un peu.....</b>	<b>168</b>
L'empyème des poches gutturales.....	168
L'anémie infectieuse des équidés.....	168
Le coup de chaleur.....	169
Le syndrome de Cushing équin (hirsutisme).....	169
La piroplasmose.....	170
Les maladies émergentes : anaplasmose et maladie de Lyme.....	170
<b>Le parasitisme du cheval.....</b>	<b>172</b>
L'approche alternative de la gestion globale du parasitisme.....	172
Les principes de gestion globale.....	174
Les mesures curatives (traitements).....	174
En conclusion, pourquoi changer d'attitude face aux parasites ?.....	179
<b>Index.....</b>	<b>182</b>
<b>Glossaire.....</b>	<b>186</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>188</b>
<b>Webographie.....</b>	<b>188</b>
<b>Antennes du centre antipoison vétérinaire ou CNITV.....</b>	<b>189</b>
<b>Bonnes adresses.....</b>	<b>190</b>

A brown horse with a black mane and tail is grazing in a lush green field filled with yellow wildflowers. The background shows a rolling landscape with more greenery and a clear blue sky. The horse is positioned on the left side of the frame, facing right.

# LES BASES DE LA SANTÉ DE VOTRE ANIMAL

**Tout propriétaire ou cavalier désireux du bien-être de son animal doit avant tout respecter le « vivant » et ses rythmes, en réinventant le lien : l'alimentation et le respect des comportements innés avant toute chose, sans oublier quelques règles simples d'hygiène.**

# Introduction

## L'HOMME ET LE CHEVAL, UNE HISTOIRE VIEILLE DE 6 000 ANS

Au cours d'une longue évolution a eu lieu, il y a environ 6000 ans, une rencontre difficile entre l'homme et un animal particulier, proie adaptée à la fuite : le cheval. Cette domestication, bien plus tardive que celle du loup/chien ou des ruminants, a permis à l'homme de reculer les limites de son espace et de partir à la conquête de nouveaux horizons.

Puis, en 200 ans à peine, l'avènement des technologies a rapidement changé notre monde, bouleversé les écosystèmes et nos relations avec le vivant. Le cheval de guerre a disparu, le cheval de trait n'a plus eu sa place dans l'agriculture moderne. La sélection des races domestiques et de nouveaux modes d'alimentation et d'élevage ont fait apparaître des maladies dites de « civilisation » avec leur cortège de traitements à base de molécules chimiques iatrogènes\*.

C'est pourquoi il nous paraît urgent de proposer des mesures préventives ou correctrices, concernant l'alimentation, les parasites et les soins courants aux chevaux. Le but essentiel est de renforcer les défenses naturelles pour maintenir l'animal dans un état de santé satisfaisant et, au-delà, de veiller à la préservation de la diversité biologique pour l'avenir de l'ensemble des êtres vivants.

## SA SANTÉ AU NATUREL

Nombreux sont les propriétaires d'équidés (chevaux, poneys et ânes) qui souhaitent entretenir la santé de leur animal au quotidien par des méthodes naturelles, mais ne disposent pas de l'information suffisante quant à leur bon usage chez les animaux. Cet ouvrage se propose d'apporter des réponses simples à leurs préoccupations les plus courantes : comment, par exemple, mettre en œuvre une prévention efficace contre les parasites externes ou internes, soulager les petites blessures, ou encore lutter contre l'arthrose des animaux âgés... Le but n'est pas évidemment que le propriétaire se substitue au vétérinaire, seul habilité à surveiller la santé de l'animal, à établir un diagnostic et à mettre en œuvre des traitements médicaux ou chirurgicaux s'ils s'avèrent nécessaires.

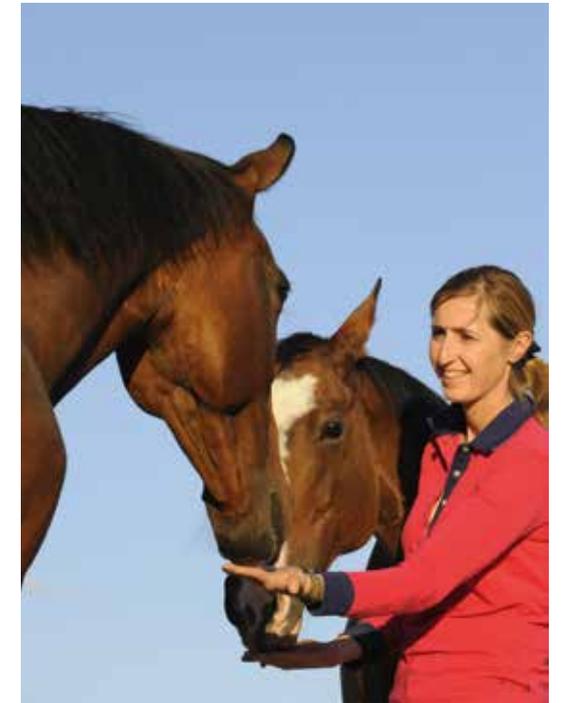
Il s'agit plutôt pour l'auteure, à la lumière de ses connaissances sur les actifs naturels et/ou de son expérience acquise en pratique vétérinaire, de proposer des solutions naturelles à certains maux courants répondant sans danger à une automédication raisonnée. Mais elle explique aussi comment, lorsque la maladie est installée, soutenir l'organisme de l'animal par des remèdes naturels donnés en complément des traitements médicaux instaurés par le vétérinaire. Elle indique également quelques bons gestes qui, dans certaines situations d'urgence, permettent de protéger l'animal

en attendant l'intervention du vétérinaire. Un tour d'horizon des médecines non conventionnelles adaptées aux équidés est proposé au lecteur : phytothérapie, gemmothérapie, aromathérapie, hydro-lithérapie, homéopathie, élixirs floraux, ostéopathie et acupuncture. Cette présentation permet de comprendre comment agissent les remèdes naturels et d'appréhender une autre conception de la santé et de la maladie. Il ne s'agit pas en l'occurrence de développer un débat de fond opposant une médecine à une autre, mais il sera inévitablement fait état d'interrogations légitimes. Certains bénéfices de la médecine vétérinaire moderne sont en effet incontestables, mais elle a aussi engendré des excès.

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Rendre heureux son animal, ce n'est pas se préoccuper uniquement de sa seule santé physique. L'environnement est aussi une des composantes essentielles de son bien-être. Il est donc primordial pour le propriétaire de faciliter l'adaptation de son cheval, dès son arrivée, en répondant à ses besoins et en évitant d'occasionner chez lui un stress qui, on le sait, peut induire des maladies.

Les soins d'hygiène et de confort ont également leur importance. Il ne faut pas les négliger sous prétexte de privilégier « le naturel » ! En domestiquant des animaux sauvages pour notre agrément depuis 12 000 ans (domestication du loup), nous les avons rendus dépendants de nos soins ; selon qu'ils vivent en ville (centre équestre) ou à la campagne (au pré), ils ont plus ou moins besoin d'être entretenus, brossés, etc. Outre le moment de complicité et le confort qu'ils leur procurent, ces soins peuvent jouer un rôle dans la prévention



La communication avec son animal est primordiale pour son bien-être.

de certaines maladies. Or, il est tout à fait possible d'utiliser pour les prodiguer des produits naturels ou bio ou de les fabriquer soi-même.

Mais la clé de voûte du bien-être d'un animal est une alimentation adaptée à ses besoins nutritionnels, à base d'ingrédients aussi naturels que possible ; elle lui permettra de se développer harmonieusement et prévendra, elle aussi, bien des problèmes de santé, comme cela est démontré à maintes reprises au cours de cet ouvrage. Et si votre animal a des besoins spécifiques, la nature est encore là pour lui offrir des compléments alimentaires de tout premier ordre...

On le voit bien, santé et bien-être de l'animal constituent un tout, et les pratiques naturelles y ont largement leur place...

# Bien vivre avec votre animal

## UN ANIMAL QUI VOUS CONVIENT

Qu'elle résulte d'une démarche volontaire ou simplement des hasards de la vie, l'acquisition d'un animal doit être un acte réfléchi, prenant en compte les caractéristiques de chaque espèce.

Les équidés ont une longue histoire et des spécificités, héritées pour beaucoup des temps lointains de leur vie sauvage et qui influencent encore fortement leur cohabitation avec les humains. Un bref retour sur ce lointain passé n'est pas inutile pour comprendre certains de leurs besoins ou de leurs comportements.

Apparu il y a 50 à 60 millions d'années à l'Eocène, l'ancêtre des équidés est Eohippus, de la taille d'un petit renard, avec 4 doigts aux membres antérieurs et 3 doigts aux membres postérieurs. Il devient Mésohippus à l'Oligocène, puis Meryhippus et enfin Pliohippus, ancêtre d'Equus : c'est alors un animal d'1 mètre au garrot qui présente trois caractères :

- ongulé (doigt terminé par un sabot)
- périssodactyle (nombre impair de doigts)
- solipède (un seul doigt).

En effet, l'évolution de leur environnement en steppe a fait des Équidés des proies convoitées par les prédateurs. Ils ont évolué pour manger en marchant et pouvoir fuir si nécessaire (un seul doigt

### LES DERNIERS CHEVAUX SAUVAGES D'EUROPE

Le cheval est présent en Europe depuis des centaines de milliers d'années et les peintures rupestres (par exemple grotte Chauvet, -31 000 ans) illustrent son importance dans le panthéon animal des civilisations les plus anciennes, avant même sa domestication estimée à 3 500 ans avant J.-C. (culture Botai, fin du Néolithique). Or, il semble aujourd'hui que seule une petite colonie de chevaux sauvages subsiste en Europe. Il s'agit des « cavallini de la Giara » ou « Cadedu », qui vivent sur un plateau calcaire de Sardaigne, ou plutôt survivent, car il n'en resterait que quelques centaines, menacées par la concurrence des espèces domestiques (ovins, bovins...). Ces chevaux descendraient d'animaux « importés » par les Grecs pour aider aux travaux agricoles et laissés en liberté en dehors des périodes actives.

très spécialisé, un petit estomac et une rate bien développée).

Le cheval à proprement parler, *Equus caballus*, est apparu il y a environ 1 million d'années.



Dans certaines contrées, chevaux ou poneys vivent encore en hardes dans de vastes espaces.

La théorie « des quatre lignées fondatrices » postule que toutes les races de chevaux modernes descendent de quatre à sept sous-espèces, dont le cheval des forêts, le cheval « de trait », le cheval oriental et le tarpan (postulat de l'université d'Uppsala). L'âne domestique, quant à lui, a pour ancêtres les ânes sauvages de Nubie et Somalie.

On peut dès lors comprendre, compte tenu de ces origines sauvages et des particularités des espèces équines, adaptées aux grands espaces, quel peut être le stress des animaux enfermés dans un box ou un paddock ridicule.

## RÉUSSISSEZ LA COHABITATION

### Offrez à votre animal un environnement qui lui convienne

Le cheval domestique actuel est un animal programmé depuis des millions d'années pour passer la moitié de son temps à marcher en mangeant (contrairement au ruminant qui « fait les 3-8 »).

Il a donc besoin d'espace... ! Si vous habitez la campagne, il vous sera relativement facile de trouver un champ (prévoyez 3 000 m<sup>2</sup> pour un âne, 10 000 m<sup>2</sup>, soit un hectare pour un cheval) avec un abri pour l'hiver. Vous pouvez également confier votre cheval à un agriculteur : en effet, les chevaux mangent les refus des vaches et ne sont pas « attaqués » par leurs parasites. Cela évitera aussi au cheval d'être seul, ce qu'il n'apprécie pas. Sinon, adoptez un mouton, une chèvre, voire des poules qui feront des compagnons appréciés, à défaut de harde naturelle. Sachez aussi que le cheval est le meilleur valorisateur d'écosystèmes pauvres : inutile de lui offrir une pâture riche et verte qui risque d'entraîner de la fourbure.

Par contre, en ville, vous ne pourrez lui offrir qu'un refuge contre nature, puisque le cheval ne pourra assouvir son instinct basique de déplacement. Le cheval va être contraint de se nourrir, rapidement et sans bouger, d'aliments concentrés très riches. Il en découle des troubles nombreux dont les fameux « tics ». Il faudra venir souvent le brosser, le panser, le monter, lui offrir des aliments les plus naturels possibles. De nombreux clubs équestres offrent maintenant des paddocks de sortie pour limiter les problèmes.

Le logement du cheval doit obéir à certains principes : être solide, confortable, suffisamment aéré, assez grand (9 à 16 m<sup>2</sup>). La litière peut être composée de diverses matières : paille (de blé, avoine, orge), copeaux de bois dépoussiérés, lin ou chanvre (parmi les plus intéressants).

#### UN MOT DE GÉOBIOLOGIE

La géobiologie étudie les relations des êtres vivants avec leur environnement et surtout les facteurs qui peuvent perturber hommes et animaux. Il s'agit soit de facteurs naturels (eau, failles, réseaux géobiologiques) ou artificiels, liées à l'accroissement de la pollution par les ondes électromagnétiques. L'étude des ondes et la physique quantique permettent de comprendre les effets négatifs, à distance, de certaines installations (antennes de téléphonie, éoliennes). Un cheval résidant dans un box mal situé peut donc subir diverses agressions par le sol pouvant entraîner déséquilibres voire des maladies. En cas de problèmes récurrents dans un local donné, le recours à un géobiologue compétent peut parfois s'avérer nécessaire.

#### Respectez sa vie sexuelle

La jument présente un arrêt saisonnier des cycles hormonaux (anœstrus), qui est fonction des conditions climatiques et de la jument elle-même. Au pré, cette période va de novembre à février environ. En saison de reproduction (donc de mars à octobre), le cycle de la jument se déroule en deux phases : l'œstrus (acceptation de la saillie) et l'interœstrus (14 jours). La durée de gestation de la jument est de 11 mois, voire 1 an. Le cycle œstral de l'ânesse dure environ 26 jours, composé de l'œstrus (8 jours) et de l'interœstrus

(18 jours). L'ânesse connaît moins d'interruption hivernale et peut donc être saillie toute l'année. La gestation est de 375 jours, voire 400 jours. Les gestations géminaires sont plus fréquentes que chez la jument et ne sont pas sans danger pour les ânon et l'ânesse.

#### TOUT BEAU TOUT PROPRE, AU NATUREL

Le cheval domestique a besoin d'être nettoyé chaque jour. Pansage, entretien des pieds, etc., permettent de prendre soin de sa santé, mais aussi de tisser des liens profonds entre le cavalier et sa monture.

#### Le pansage

Panser ou bouchonner son cheval, c'est le nettoyer et le brosser en utilisant dans l'ordre étrille, bouchon, brosse douce. Ce travail, contraignant mais indispensable, permet de garder sa robe propre certes, mais aussi de tonifier ses muscles, d'activer la circulation du sang. Enfin, cela permet de détecter parasites et blessures éventuelles. Chez les ânes, le grooming (grattage des ânes entre eux) fait partie des relations sociales du groupe et votre compagnon sera très content d'avoir un pansage régulier. Il essaiera peut-être de vous rendre la pareille en vous gratouillant avec ses dents !

#### Les soins des pieds

Les soins des pieds sont indispensables avant et après le travail. Outre le classique travail au cure-pied, les vérifications concernent aussi l'aspect de la corne, le fer, l'absence de corps étrangers sous la sole. Le pied doit être graissé régulièrement,

#### FERS OU PIEDS NUS ?

De plus en plus de propriétaires de chevaux adhèrent à cette « philosophie » des pieds nus. Il faut savoir que le déferage ne se fait pas toujours tout seul. C'est même le moment le plus délicat pour certains chevaux. Il faut prévenir la réaction douloureuse par l'utilisation de protections adaptées (hipposandales). Certains cavaliers sont très satisfaits de la méthode ; par exemple certains troubles locomoteurs peuvent disparaître complètement. Le parage se fait ensuite tous les 15 jours à 3 mois selon les chevaux. La corne est de meilleure qualité.

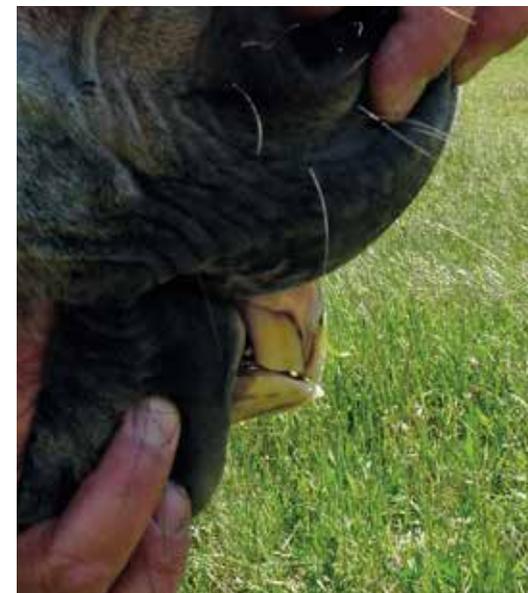
une à deux fois par semaine : mélange d'huile de foie de morue et huile de laurier, liniment (mélange huile d'olive et eau de chaux), huile de cade sur une corne fragilisée par l'humidité. Pour le soin des fourchettes, on peut employer des produits appropriés ou du goudron de Norvège.

#### L'hygiène dentaire

La pousse continue des dents du cheval nécessite une usure régulière par des aliments grossiers (fibreux). Comme le dit malicieusement notre confrère Éric Ancelet, les dents ne se sont pas arrêtées de pousser avec l'avènement des aliments concentrés, qui font la fortune... des dentistes équins ! Depuis le 22 juillet 2011, le métier de technicien dentaire équin est officiellement reconnu par l'article L243 du Code rural. Des signes d'appel doivent faire penser à un problème dentaire, notamment les surdents (aspérités dentaires pointues) : le cheval mange lentement, maigrit, rejette des grains entiers dans ses crottins, se défend contre le mors. Les chevaux âgés doivent être vus régulièrement (une fois par an).



Le maréchal-ferrant au travail.



Dents d'une ponette de 40 ans.